

La réalisation de projets coopératifs qui finalisent et donnent du sens aux apprentissages et à l'école favorise les interactions et donc l'acquisition des compétences.

Un projet coopératif élaboré avec les élèves pour répondre aux questions suivantes : « Comment allons-nous travailler et apprendre ensemble ? »

Projet interdisciplinaire qui offre une richesse pédagogique dans les contenus d'apprentissages

L'école devient pour et par les élèves, un lieu de vie démocratique où chacun apprend, se forme, s'épanouit et réussit.

Défi#1 :

Nous vous mettons au défi de réaliser une chasse aux couleurs avec des éléments de la nature !

Matériel pour réaliser une chasse aux couleurs dans la nature :

- Une boîte à œufs
- De la peinture
- Un pinceau

Préparation de l'activité :

La préparation de cette activité est très simple et très rapide, peindre simplement chaque case de la boîte à œufs en utilisant une couleur par case. Les enfants peuvent aussi s'amuser à décorer l'extérieur de la boîte, c'est encore plus amusant.

Etape 1	<ul style="list-style-type: none"> • Repérage du potentiel du lieu par l'enseignant • Quelles sont les couleurs des éléments naturels présents dans le lieu ? • Sont-elles présentes toute l'année ?
Etape 2	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte et tri par couleur des éléments naturels trouvés • Prévoir un contenant pour les autres éléments (déchets éventuels)
Etape 3	<ul style="list-style-type: none"> • Chercher les éléments dans la nature pour compléter le nuancier des couleurs
Prolongement	<ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'un kaléidoscope
Modèles	 

Office Central de la Coopération à l'École de la Réunion

Membre de la Fédération nationale de l'OCCE reconnue d'utilité publique

18 rue de la Gare BP 70043 - 97803 SAINT-DENIS-CEDEX 9
Tél. : 02 62 21 54 50 / 06 92 34 54 50 - Fax : 02 62 21 54 50 - ad974@occe.coop
Site Internet : ad974.occe.coop – Facebook : OCCE de la Réunion



Défi#2 :

Nous vous mettons au défi de réaliser un « bingo nature » à partager avec d'autres classes.

Voici une activité qui plonge les élèves dans une observation très fine du milieu naturel. En plus d'être une activité ludique et stimulante, elle permet de mémoriser le nom de nombreux éléments naturels...

Matériel pour réaliser bingo nature :

- Boîtes à œufs
- Ou fiche bingo à créer

Préparation de l'activité :

Le but du jeu est de dénicher chacun des éléments naturels contenus sur la grille du Bingo ou dans la boîte à œufs.

Etape 1 Bingo libre	<ul style="list-style-type: none">• Chaque enfant dispose d'une boîte à œufs vide (6, 12 ou 20).• Il remplit la première ligne avec des éléments naturels différents.• Il échange sa boîte avec celle d'un autre élève et complète à l'identique la deuxième ligne.
Etape 2 Bingo imposé	<ul style="list-style-type: none">• L'enseignant constitue un modèle de boîte à œufs ou une grille de bingo mais en prenant soin que l'enfant n'ait sous les yeux que 3 ou 4 éléments à chercher• L'enfant (seul ou en équipe) doit retrouver les mêmes éléments proposés
Etape 3 Création d'un bingo	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves créent une grille de bingo à échanger avec une autre classe ou une autre école via le padlet• Une comparaison des différents environnements pourra alors être envisagée
Modèles	

Défi#3 :

Nous vous mettons au défi de créer une affiche des petites bêtes présentes dans la cour ou aux alentours de l'école.


Découvrir la biodiversité animale proche, mais aussi mieux la connaître pour mieux la respecter et replacer l'humain dans un écosystème dont il n'est qu'un simple maillon.

Matériel pour créer une affiche des petites bêtes

- loupes / boîtes loupe à insectes
- filet à papillons...
- sachets / boîtes

Préparation de l'activité :

Il n'y a pas de meilleur moyen pour les enfants de se familiariser avec le monde autour d'eux que de l'explorer. Proposer une chasse au trésor de la nature.

<p>Etape 1</p> <p>Repérage dans les alentours</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La chasse au trésor de jardin : une fois que vous êtes arrivé à votre emplacement, laissez les élèves se familiariser avec leur environnement avant de se précipiter pour trouver des choses. • Écouter : <ul style="list-style-type: none"> - Le bruit du vent. À travers quoi souffle-t-il pour faire ce bruit ? - Les sons des insectes. Peux-tu identifier un insecte par le son ? - Les oiseaux. Quels bruits font-ils ? Pourquoi penses-tu qu'ils font ces bruits ? • Sentir : <ul style="list-style-type: none"> - Les fleurs. Qu'est-ce qu'elles sentent ? Aimes-tu l'odeur ? - L'herbe verte et l'herbe boueuse. Les odeurs sont-elles différentes ? Pourquoi selon toi ? • Rechercher à l'œil nu ou à la loupe les petites bêtes de la cour et des alentours <ul style="list-style-type: none"> - Des traces d'animaux. - Un petit lézard, une grenouille ou un insecte pour examiner de plus près son habitat. - Les signes de l'activité des insectes.
<p>Etape 2</p> <p>Création de fiche d'identité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser une fiche d'identité pour chaque bête observée en suivant le modèle type fourni (Cf. padlet) • Découvrir ce qu'est le vivant (en le distinguant du non vivant) ; classer des êtres vivants selon des critères de ressemblance pour s'apercevoir que cela crée des familles, mais que dans chaque famille, chaque individu est différent ; et enfin, replacer chaque espèce dans son milieu de vie et conclure que les espèces s'adaptent et interagissent avec leur milieu (un poisson dans la forêt, ça ne fonctionne pas, il ne peut pas respirer...)
<p>Etape 3</p> <p>Création d'une affiche collective</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser une affiche de synthèse des petites bêtes de la cour et des alentours à déposer sur le padlet pour comparaison de la biodiversité dans les écoles.
<p>Modèles</p>	

Défi#4:

Nous vous mettons au défi de produire des sons avec le vent.

Matériel pour produire des sons avec le vent :

– Objets divers de la classe, carillon, flûte, trompette, accordéon, sifflet, harmonica, bouteille plastique ...

Préparation de l'activité :

Découvrir les différents effets de l'air

Classer, désigner et définir les qualités en acquérant un vocabulaire approprié

<p>Etape 1</p> <p>Sentir et observer</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation des sens (vue, ouïe, toucher...) pour percevoir les effets du vent • Prendre conscience d'une réalité peu visible celle de l'existence de l'air • Découvrir avec ses sens les différentes manifestations du vent • Agir pour créer des courants d'air
<p>Etape 2</p> <p>Présentation du défi</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment produire des sons avec le vent avec les éléments naturels ou de récupération (instruments de musique non autorisés) • Comment faire ? • Relever les hypothèses des élèves
<p>Etape 3</p> <p>Rechercher des objets divers qui émettent du son à l'aide du vent / air</p>	<p>Objets divers :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carillons • Flûtes • Trompettes • Accordéon • Harmonica • Bouteille plastique, sifflet...
<p>Etape 4</p> <p>Réalisation du défi</p>	<p>A partir des hypothèses et des échanges, mettre en œuvre la réalisation de l'objet qui produira des sons avec le vent (éventuellement à l'aide d'un ventilateur en absence de vent)</p>
<p>Etape 5</p> <p>Valorisation</p>	<p>Poster sur le padlet un document sonore</p>

Tout au long de la démarche, pensez à faire des photos, à garder des traces écrites, des schémas, des dessins, des poésies, des enregistrements audio ou/et vidéo.

Défi#5 :

Nous vous mettons au défi de réaliser des oeuvres avec des éléments de la nature..

Alliant observation, manipulation, créativité et temps en extérieur, le land art est fréquemment envisagé comme une activité pédagogique et artistique pour élèves de maternelle.


→ [Découvrez notre action départementale Ephèm'Art sur le site de l'OCCE de la Réunion](#)

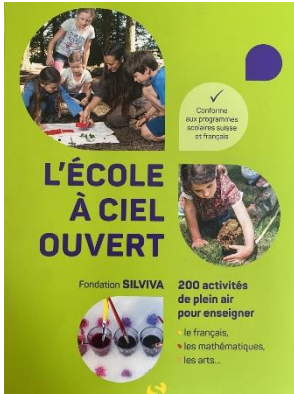
Matériel :

- Le matériel nécessaire au Land Art peut être recherché sur le site par les enfants.
- Ou il peut être directement fourni par l'enseignant(e).

Préparation de l'activité :

Le travail peut être libre ou guidé. Par exemple, il est possible d'imposer une contrainte aux élèves de moyenne section ou de grande section, notamment pour retravailler une notion vue en classe. Comme par exemple une forme géométrique, une couleur, un type d'élément naturel...

<p>Etape 1</p> <p>Développer ses capacités d'observation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'observation est à la base du land art. Pour trouver les éléments qui constitueront son œuvre, le jeune enfant de maternelle doit tempérer sa fougue, son impatience, sa précipitation et prendre le temps d'observer, de regarder, de distinguer ce qui pourra lui être utile. • Il développe ainsi sa patience, son attention, son sens de l'observation. • La curiosité naturelle des jeunes enfants les amène à vouloir découvrir leur environnement, à s'y intéresser de très près. Ils n'hésitent pas à manipuler, à sentir, à étudier les éléments naturels qui leur tombent sous la main.
<p>Etape 2</p> <p>La collecte : sortir de sa zone de confort</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour trouver les éléments naturels dont il a besoin ou pour trouver l'emplacement idéal pour faire son tableau en land art, l'enfant doit oser partir à l'exploration d'un site donné. • Le matériel nécessaire au Land Art peut être recherché sur le site par les enfants. Ou il peut être directement fourni par l'enseignant(e).
<p>Etape 3</p> <p>Travailler en groupe</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'enfant apprend alors à interagir avec ses camarades, à trouver sa place dans un groupe, à s'ouvrir aux autres. • Le land art ne demande que peu de matériel et beaucoup d'imagination. Les petits de maternelle n'en manquent jamais.
<p>Etape 4</p> <p>Création de l'œuvre éphémère</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le travail peut être libre ou guidé. • A partir des éléments naturels trouvés : branchages, feuilles, brins d'herbe, fleurs, cailloux, cailloux... les mettre en scène pour créer un joli tableau, idéalement directement sur le site où ils ont été ramassés. • La création n'est donc pas conservée en l'état : elle est éphémère.
<p>Etape 5</p> <p>Création de l'œuvre éphémère</p>	<ul style="list-style-type: none"> • À la fin de l'atelier, le travail de chacun doit être valorisé. • Le land art étant par définition éphémère, il est important d'en garder une trace. Par exemple, le tableau créé à partir des éléments naturels disponibles peut être reproduit en dessin ou en peinture, pris en photo...
<p>Modèles</p>	



Pour aller plus loin...quelques pistes théoriques :

Source : *L'école à ciel ouvert – Fondation Silviva*

A) POURQUOI ENSEIGNER DANS LA NATURE ?

L'histoire de l'humanité s'est déroulée en lien étroit avec la nature. Lieu d'apprentissages, de développement et espace vital pour notre espèce, celle-ci constitue un environnement optimal, taillé sur mesure pour satisfaire aux besoins de base des êtres humains. Pendant des millions d'années, elle fut une source d'inspiration inépuisable pour nos apprentissages créatifs ainsi que pour nos innovations technologiques.

Notre génération est la première qui grandit avec peu ou pas d'expériences directes avec la nature. L'homme « hors-sol » est né. Il en résulte ce que le journaliste Richard Louv appelle le « syndrome de manque de nature » * problèmes physiques et psychiques, crises du sens de l'existence, éloignement de la nature (et ainsi de soi-même), surexploitation des ressources.

Or la nature nous offre des possibilités d'expériences multiples, complètes et pleines de sens. La neurobiologie et les sciences cognitives ont ainsi démontré que ce qu'on apprend par différents canaux sensoriels s'ancre mieux dans la mémoire et qu'un environnement motivant ainsi qu'une ambiance agréable jouent un rôle crucial. Ce qu'on voit, touche, sent, entend et goûte laisse des traces permanentes dans le cerveau, traces qui forment la signification d'un terme ou d'un concept. De même, l'enthousiasme rend l'apprentissage plus efficace.

D'après le pédiatre et chercheur allemand Herbert Renz-Polster et le neurobiologiste allemand Gerald Hüther, la nature est ainsi un environnement « sur mesure » pour les enfants car elle leur offre tout ce dont ils ont besoin pour se développer : ils peuvent y être acteurs, aiguïser leurs sens, s'auto-organiser, développer leur capacité de résilience et tisser des liens avec leur environnement et les autres.

1. L'école en plein air : une pratique pédagogique grandissante

Certains pays européens ont déjà reconnu les avantages de l'enseignement dans des cadres de vie naturels et culturels, et l'ont appliqué à grande échelle. En Norvège et au Danemark, l'école en plein air s'est fortement répandue comme concept pédagogique d'enseignement dès les années 1990. De nombreux projets isolés mis sur pied par des enseignants motivés ont mené à une réforme de l'école intégrant l'enseignement en plein (Outdoor Learning) dans les plans d'études, avec soutien financier, formations continues, outils pédagogiques et projets de recherche à l'appui.

Environ une école danoise sur cinq pratique la Udeskole - l'école en plein air - au minimum une demi-journée toutes les deux semaines. Et la tendance est à la hausse. Dans plus de 70% des cas, la Udeskole se déroule en forêt, au bord de l'eau ou dans des cours d'école verdoyantes, dans un lieu que la classe fréquente avec régularité. Les enseignants intègrent par ailleurs de plus en plus l'environnement culturel (musées, rues du village, usines, ateliers d'artisans, édifices). Tous les domaines disciplinaires y sont enseignés, souvent de manière interdisciplinaire. La stimulation de compétences essentielles à la vie - comme, par exemple, la condition et la résistance physiques, la gestion du stress et les stratégies d'adaptation, les compétences personnelles et la résistance psychique, la créativité, la coopération et la communication - se trouve au centre de cette pédagogie.

Les évolutions dans les autres pays scandinaves, ainsi qu'en Angleterre et en Écosse, démontrent des développements similaires. Afin d'obtenir leur diplôme, les enseignants écossais doivent démontrer qu'ils maîtrisent les principes de l'Éducation au Développement Durable (EDD) dans leur pratique quotidienne : citoyenneté mondiale, formation en vue d'un développement durable et Outdoor Learning. Le modèle prend également de l'ampleur en Allemagne* et intéresse de plus en plus les enseignants d'autres pays.

2. Ce qu'en disent les recherches

L'école pratiquée régulièrement dans la nature a des effets positifs sur le développement physique, psychique et social des enfants, sur l'efficacité des apprentissages, sur l'acquisition des compétences de l'Éducation à l'Environnement (EE) et de l'Éducation au Développement durable (EDD), et de valeurs essentielles à la vie collective et à l'épanouissement personnel.

De plus en plus de recherches sont menées dans ce domaine, même s'il reste beaucoup à faire dans le champ des sciences de l'éducation[®]. Voici les principaux points sur lesquels elles s'accordent :

Les sorties dans la nature renforcent le système immunitaire et préviennent les chutes, les allergies, la myopie et les maladies cardio-vasculaires. Enseigner en plein air dans un cadre d'apprentissage adapté constitue donc un acte de promotion de la santé.

L'exercice en plein air stimule les capacités motrices et permet aux enfants d'être davantage en mouvement et d'avoir un poids corporel plus équilibré. Enseigner en extérieur renforce ainsi la condition et la résistance physiques des enfants.

La nature améliore le bien-être, absorbe les effets des événements négatifs de la vie et réduit le stress. La thérapie par la nature se pratique déjà pour les enfants souffrant de troubles de l'attention et d'hyperactivité, de difficultés motrices ou de dépression. Des sorties régulières dans la nature peuvent, par conséquent, avoir un effet préventif et thérapeutique.

Ainsi, les enseignants qui donnent régulièrement leurs leçons « au vert » contribuent de manière significative à la promotion de la santé, de la gestion du stress, des stratégies d'adaptation ainsi qu'à la prévention des dépendances et de la violence.

Les expériences dans la nature améliorent l'estime de soi, la conscience de soi et la confiance en soi. Elles stimulent ainsi l'ensemble des capacités des enfants car connaître ses capacités et ses limites permet de surmonter les situations difficiles de la vie. Cela est tout particulièrement important pour des enfants en souffrance qui ne parviennent pas à développer leur estime d'eux-mêmes dans le cadre classique de l'évaluation scolaire.

Les activités pratiquées dans la nature stimulent la créativité, l'autonomie, l'auto-discipline, la concentration et les compétences langagières. Elles renforcent les compétences méthodologiques de tous les enfants, qui sont essentielles à une acquisition efficace et durable des apprentissages, et sont particulièrement adaptées aux enfants hyperactifs et/ou qui s'ennuient en classe.

Être en groupe dans la nature améliore le comportement social, stimule la capacité de coopération et de communication. En exploitant ce que la nature met à leur disposition, les enfants sont amenés à communiquer entre eux pour décider comment utiliser ce matériel et à coopérer pour atteindre le but qu'ils se sont fixé. Les situations d'apprentissage sont donc ouvertes et riches en possibilités. La communication est aussi grandement facilitée par le fait que si des tensions apparaissent dans le groupe, elles peuvent être exprimées et libérées aisément sans déranger les autres (en courant, en shootant dans un tas de feuilles...).

Les effets négatifs des sorties dans la nature sur la santé et le développement des enfants ne sont démontrés pour l'heure par aucune étude scientifique.

L'apprentissage en plein air est global, riche de sens, proche de la vie quotidienne et motivant. Pour la plupart des enfants, il est bien plus motivant d'apprendre et d'explorer en plein air qu'à l'intérieur. Dans l'étude publiée par Natural England (2016), environ 50% des enseignants rapportent ainsi que les objectifs pédagogiques sont mieux atteints en plein air qu'à l'intérieur. Les enfants retrouvent donc dehors enthousiasme, joie et plaisir d'apprendre concepts et notions de façon autonome, ce qui leur servira toute leur vie. Tout comme le fait de faire face à des situations imprévisibles, changeantes et complexes, ce qui stimule leurs capacités d'adaptation et d'apprentissage.

Les expériences dans la nature contribuent à un mode de vie durable. En immergeant les enfants dans le réel et le vivant, elles fournissent les bases d'un mode de vie durable et participent à la réussite d'un développement durable". Mais afin de passer de l'expérience à l'action consciente en faveur de l'environnement, il faut aussi :

- observer le comportement « modèle » de personnes de référence importantes ;
- avoir la possibilité d'agir par soi-même et d'expérimenter l'utilité de cette action ;
- échanger au sujet des expériences vécues et des possibilités d'action.

Les immersions dans la nature donnent un sens à la vie et permettent de développer notre vision du monde et nos valeurs. Elles nous aident à comprendre notre place dans le monde vivant et donc à construire vision de l'avenir, perspectives et valeurs. Nous pouvons en effet faire une lecture symbolique des exemples diversifiés que la nature nous offre - notamment du cycle de la vie et de la mort -, afin de construire notre propre interprétation de nous-mêmes et du monde.

3. Les bienfaits pour l'enseignant

Si les enfants ont du plaisir à apprendre, l'enseignant prend plus de plaisir à enseigner, et vice versa. Les enseignants qui font classe fréquemment dehors sont davantage satisfaits de leur travail, ils se sentent déchargés, en meilleure santé, et constatent qu'ils ont plus de liberté, que leur pratique s'en trouve enrichie et que l'ambiance de la classe s'améliore.

Enseigner dehors vous apporte de nouvelles opportunités d'apprentissage. Votre posture change : vous devenez explorateur d'un nouveau milieu et de nouvelles capacités des enfants, accompagnateur plutôt qu'animateur, créateur inventif de l'environnement, des activités, des questionnements. Plus vous enseignez dehors, plus le bénéfice augmente et les difficultés diminuent. La forme et les contenus sont facilement adaptables, selon vos choix de spécialiste de l'apprentissage et selon vos possibilités de sorties : d'une leçon dans la cour de l'école à des journées régulières en forêt.

Entendons-nous : apprendre dehors n'est pas mieux qu'apprendre dedans. Il ne s'agit pas d'opposer les pratiques. La salle de classe en plein air ne peut, bien entendu, offrir tous les avantages d'une salle entre quatre murs. Mais les enfants peuvent-ils acquérir les compétences de base essentielles à la vie, débrider leur créativité, exprimer totalement leurs qualités individuelles et expérimenter pleinement l'intelligence collective en restant uniquement à l'intérieur d'une salle de classe ? Comment les aider à acquérir pleinement des capacités transversales telles que la coopération, la communication, les stratégies d'apprentissage, la pensée créatrice et la démarche réflexive, à expérimenter le vivre ensemble et l'exercice de la démocratie, à travailler leurs choix et projets personnels, ou bien à renforcer leur santé et leur bien-être ?

En combinant l'enseignement en salle de classe avec celui en plein air, l'école permettrait aux enfants de la génération high-tech d'être également celle du high-touch. Un tel enseignement mixte est porteur d'avenir et participe au développement durable car il associe école et vie quotidienne, théorie et expérience directe, savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre ensemble. Il a pour ambition d'apprendre aux enfants à connaître leur environnement direct, à l'apprécier et à le respecter dans le but de permettre à chacun de construire un art de vie durable et d'acquérir les compétences fondamentales à toute vie épanouie.

4. Les compétences travaillées en plein air

COMPÉTENCES-CLÉS POUR LA VIE

- Bonne condition physique
- Résistance physique et psychique
- Surmonter des situations difficiles
- Gestion du stress
- Créativité
- Stratégies d'adaptation

ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Expériences directes vécues dans le milieu de vie
- Capacité de planifier et d'agir de manière autonome et de concert avec autrui
- Construire des savoirs interdisciplinaires prenant en compte différentes perspectives
- Développer une vision d'avenir, des perspectives et des valeurs

CAPACITÉS TRANSVERSALES

- Collaboration
- Communication
- Pensée créatrice

FORMATION GÉNÉRALE

- Santé et bien-être
- Choix et projets personnels
- Interdépendances

B) LES BASES PÉDAGOGIQUES

1. Reconnecter les enfants à la nature

Pratiquer la pédagogie par la nature implique de laisser du temps et de l'espace à disposition des enfants. Pour favoriser une authentique rencontre avec leur environnement et les amener à créer une relation positive avec la nature, l'immersion doit ainsi être progressive et régulière. Les enfants seront rapidement émerveillés par la magie et la beauté du vivant. Nourris de ces expériences, ils se familiariseront peu à peu avec et apprendront à le respecter et à l'aimer. Car ce que nous connaissons et apprécions, c'est aussi ce que nous aimerions protéger. Le but de la pédagogie par la nature est ainsi de faire vivre ou revivre les différentes facettes de notre relation à la nature et de rendre possible une relation approfondie entre l'être humain et la nature : une relation fondée sur l'attention et le respect. Elle crée le fondement émotionnel pour une fréquentation durable de nos espaces et ressources naturelles en apprenant aux enfants à ne pas utiliser davantage que nécessaire.

Il est donc essentiel que la nature ne soit pas réduite au rôle de coulisse dans le cadre de l'école en plein air, mais qu'elle soit elle-même situation d'apprentissage et source d'inspiration pour l'apprentissage.

2. L'apprentissage intégral et actif

Comme la femme médecin et pédagogue italienne Maria Montessori l'avait pressenti au début du xxe siècle, et comme la neurobiologie l'a depuis démontré, l'apprentissage intégral se fait en mobilisant tous les sens.

Avec un même élément naturel, vous pouvez ainsi varier les approches de la nature et adopter une approche sensorielle, coopérative, créatrice, musicale, contemplative, ludique, exploratrice, langagière, mathématique, basée sur le mouvement, la compréhension des interrelations ou encore la construction.

L'apprentissage est d'autant plus intégral qu'il fait appel à la main (savoir-faire), au cœur (savoir-être) et à la tête (savoir).

La main : elle représente l'apprentissage actif dans lequel, en donnant des tâches ouvertes, l'enseignant laisse une grande liberté d'action aux enfants. De la sorte, ceux-ci apprennent des techniques et des gestes pratiques dans des situations précises. De votre côté, vous leur donnez l'exemple en leur montrant comment faire au quotidien pour atteindre un mode de vie durable (en ramassant les déchets, en cueillant délicatement les plantes...).

Le cœur : les enfants créent une relation positive avec leur environnement naturel et culturel. Toujours prêts à s'enthousiasmer, ils ne demandent qu'à pouvoir exprimer leur joie et leur curiosité. Plus ils auront la possibilité d'éveiller leurs sentiments et leurs valeurs, plus les apprentissages auront de sens pour eux et les feront grandir. C'est à l'enseignant de créer un cadre bienveillant et de servir lui-même d'exemple afin de favoriser le respect entre les enfants et la nature et entre les enfants eux-mêmes. Les faire réfléchir, en fin d'activité ou de séquence, aux émotions qu'ils ont pu ressentir permettra également d'évaluer l'état et l'évolution de leur relation à la nature et de les faire progresser dans la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes.

La tête : les enfants ont un désir spontané d'apprendre ! Pour certains, ce désir est parfois entravé ou éteint par des pratiques inadaptées. La pédagogie par la nature cherche à réveiller cette curiosité innée des enfants pour le monde qui les entoure. S'appuyant sur le concret et le vivant, elle les aide à progresser vers l'abstrait, à comprendre des relations de causes à effets... Faire appel à « la tête » signifie également réfléchir à ses propres valeurs, actions et attitudes (pourquoi je pense et j'agis ainsi ?) et penser aux alternatives (comment j'aimerais agir ? qu'est-ce que je peux faire ?). Le rôle de l'enseignant consiste alors à fournir le temps, les sources d'information et les possibilités de discussion qui rendront possible l'acquisition du savoir.

3. Le Flow Learning : pour un apprentissage fluide et autonome

La motivation est le moteur le plus important pour transmettre le savoir. Si l'intérêt personnel de l'enfant et une grande motivation intérieure sont en jeu, l'apprentissage sera optimal. On parle alors de Flow Learning: une situation d'apprentissage dans laquelle une activité est entreprise pour elle-même et avec une grande motivation intérieure. Les situations libres dans lesquelles les enfants se laissent guider par leurs besoins individuels et leurs centres d'intérêt sont tout à fait bénéfiques et bien plus faciles à mettre en place en plein air. L'apprentissage de la motivation intrinsèque rehausse la qualité de la vie psychique et diminue le stress. Elle permet à l'individu d'atteindre ses buts avec efficacité, d'assumer ses responsabilités et de gérer sa vie avec autoresponsabilité. Un environnement d'apprentissage varié et en constant changement stimule l'apprentissage autogéré. Cependant, cela suppose que les enfants se sentent bien dans le groupe et dans l'espace naturel et qu'ils puissent créer avec vous une relation de confiance.

Quelques conseils pour favoriser l'apprentissage fluide et autonome en plein air :

- Veillez à ce que chaque enfant puisse être personnellement actif.
- Proposez des tâches et des questions ouvertes, dont la solution permet l'utilisation de différentes approches de la nature, tout en exigeant de la créativité. Incitez les enfants à formuler eux-mêmes des tâches et à poser des questions.
- Mettez le matériel adéquat à disposition pour les aider à trouver de manière autonome leurs réponses.
- Planifiez des moments de jeu libre.
- Mettez suffisamment de temps à disposition pour approfondir une activité et adaptez votre programme si certains enfants sont justement dans un état de Flow Learning (fluide autonomie).

4. Le jeu libre

Le jeu est un facteur essentiel du développement affectif, sensori-moteur, cognitif, moral, intellectuel et social de l'enfant. Le jeu dans la nature ainsi que les jeux riches en variantes et exigeants sont particulièrement efficaces. Des études ont ainsi montré que les enfants qui disposent à la maison de multiples possibilités de jeu possèdent plus tard de meilleures compétences langagières, davantage de compétences sociales, sont plus empathiques, plus créatifs, moins agressifs, démontrent davantage d'autocontrôle et des niveaux de pensée plus élevés que les enfants « non joueurs ». Les enfants qui grandissent de manière surprotégée et étroitement contrôlée présentent des problèmes développementaux plus importants, davantage de problèmes de comportement ainsi qu'une tendance plus forte à l'obésité.

Prévoyez toujours une phase de jeu libre dans la nature, même si ce n'est qu'une pause prolongée. Les enfants développent souvent durant ce temps davantage de compétences individuelles et sociales que pendant les activités

guidées : être capable de planifier et d'agir individuellement ou ensemble avec les autres, être capable de se motiver soi-même et les autres, devenir actif avec davantage d'appétence... D'autre part, le Flow Learning apparaît souvent durant ces phases. Précisons que le moment de jeu libre est tout sauf une pause-café pour l'enseignant. Pendant ces phases, observez chaque enfant et donnez les impulsions nécessaires afin qu'il soit personnellement soutenu au mieux dans ses apprentissages. Libre à vous de déterminer combien de temps et combien de liberté vous souhaitez accorder aux enfants en fonction de leurs besoins et des compétences que cela leur permet d'acquérir.

5. L'apprentissage interdisciplinaire

L'apprentissage interdisciplinaire est tout à fait indiqué dans la nature car, à partir d'un thème ou d'un élément naturel, des objectifs de différents domaines d'apprentissage peuvent facilement être travaillés.

6. Les bienfaits d'une pratique régulière

Les résultats de recherches démontrent que se rendre régulièrement dans la nature est l'un des facteurs les plus importants dans le développement d'une attitude écoresponsable.

Pour atteindre pleinement les objectifs de la pédagogie par la nature, il faut donc passer régulièrement du temps en pleine nature et, si possible, dans le même lieu. L'utilisation régulière de votre salle de classe dans la nature facilite votre travail ainsi que celui des enfants.

Ceux-ci s'habituent ainsi progressivement à leur nouvel espace et aux règles et rituels qui le régissent. Plus ils y sont à l'aise, plus ils savent comment s'y occuper et approfondissent leurs connaissances de ce lieu en le voyant se transformer au fil des saisons. De votre côté, la régularité des sorties rend votre travail de planifications, d'instructions et d'improvisations plus fluide et plus facile. De même, les parents, collègues et autorités s'habituent à l'école dans la nature. À vous de décider ce que signifie régularité : un demi-jour par semaine, une leçon pratiquement chaque jour, une demi-journée par mois, une journée par saison plus des sorties irrégulières.

7. Trucs et astuces

Les trucs et astuces qui suivent ont été rapportés par des enseignants « outdoor » expérimentés. Ils devraient vous faciliter un enseignement régulier et sensé en plein air.

Où ?

Emmenez régulièrement vos élèves dans un lieu en plein air proche du milieu scolaire. Ce site peut être totalement naturel ou bien culturel (musée, rue, usine, atelier...).

Qui ?

Enseignez vous-même en plein air, plutôt que d'inviter des experts. Plus vous le ferez, plus votre pratique deviendra facile et efficace. Au début, demandez de l'aide auprès d'un enseignant expérimenté.

Quoi ?

- Enseignez de manière interdisciplinaire ou testez chaque domaine disciplinaire séparément.
- Faites des liens entre l'expérience dans la nature et la vie quotidienne, entre les leçons en plein air et les leçons à l'intérieur. Travaillez les mêmes thèmes et objectifs aux deux endroits.
- Mettez l'accent sur les capacités transversales et les compétences sociales des enfants pour favoriser l'autonomie, la coopération, la créativité et l'éducation à l'environnement et au développement durable.

Comment ?

- Le temps s'écoule différemment en plein air et à l'intérieur. Planifiez-le généreusement pour chaque activité, en particulier pour les phases d'apprentissage autogérées. N'oubliez pas non plus qu'il advient toujours des imprévus qui éveillent l'intérêt des enfants et requièrent du temps supplémentaire.

- Intégrez dans vos activités des tâches ou des questions ouvertes afin de permettre aux enfants de poser des choix, de faire des hypothèses et des propositions pour les réaliser ou y répondre.
- Prévoyez une phase de réflexion/d'évaluation à la fin de la sortie ou plus tard, en salle de classe. Réfléchissez à la manière dont vous voulez en organiser la préparation et le suivi : à l'intérieur ou en plein air ? Qu'est-ce qui doit être approfondi/évalué à l'intérieur ?
- Ayez toujours une ou deux activités en réserve, pour le cas où le programme se déroulerait plus vite que prévu ou les élèves auraient davantage besoin de bouger.
- Travaillez non seulement dans mais également avec la nature en encourageant vos élèves à adopter un comportement respectueux de l'environnement.
- Proposez des méthodes actives (courtes présentations frontales, questions ouvertes, aménagement de l'espace et ateliers permettant à chaque enfant de s'occuper sans attendre...) afin que chacun soit pleinement actif dans son apprentissage.
- Pesez-vous la question : ai-je intégré la main (savoir-faire), le cœur (savoir-être) et la tête (savoir) dans ma séquence d'enseignement ?
- Instaurez des rituels : des temps fixes dans la structure d'une journée - comme un temps personnel où chaque enfant se pose au calme dans son espace nature, ou des fêtes au fil des saisons, par exemple. Les rituels facilitent la planification, introduisent de la continuité, aiguisent l'observation et permettent d'intensifier la relation avec la nature.
- A l'occasion, osez également aller dans la nature sans préparation et regardez ce que la nature et les enfants donnent spontanément comme impulsions. Avec l'expérience, nombre d'enseignants ont tendance, en plein air, à mettre à disposition des élèves davantage de temps d'apprentissage autogéré, car nombre de compétences essentielles à la vie sont mieux atteintes durant ce temps.
- Ayez le courage d'accepter les échecs et autres difficultés. Vous ne pouvez pas toujours stimuler toutes les compétences, atteindre tous les objectifs d'apprentissage chez chaque enfant. Dans la nature, il est plus simple de travailler plusieurs compétences à l'aide d'un seul thème qu'en salle de classe. Voyez cela comme une chance de l'école en plein air !

8. Le déroulement d'une sortie

Le chemin : le chemin fait partie intégrante de l'école en plein air. Donnez aux enfants des missions de recherche ou des devinettes pour les sensibiliser à ce qui les entoure et au thème que vous avez choisi pour la sortie du jour. Profitez également de ce temps pour répondre aux impulsions spontanées des enfants et à ce que vous propose la nature.

L'entrée : demandez aux enfants d'entrer de manière respectueuse dans l'espace nature. Ils peuvent, par exemple, toquer doucement à l'arbre-gardien et demander s'ils peuvent entrer, réciter une formule magique... Amenez-les à prendre conscience de leur rôle d'hôtes dans cet espace naturel et répétez les règles les plus importantes si nécessaire.

Le début : commencez avec une activité en classe entière qui éveille l'enthousiasme et introduit le thème. Elle peut être mouvementée, ludique ou calme selon l'état des enfants.

La partie centrale : selon la classe, une activité qui focalise l'attention des élèves est nécessaire en introduction : proposez une énigme ou une devinette, observez la nature à travers le microscope manuel ou avec le miroir, récoltez le plus de parfums/d'odeurs possible, examinez des empreintes d'animaux... Ensuite, avec les plus jeunes, n'hésitez pas à laisser une grande place au jeu libre. Avec les enfants plus âgés, veillez à bien rythmer votre séquence : alternez des activités calmes et des activités dynamiques, proposez des approches diverses, variez les activités à faire seul, en petits groupes ou en classe entière. Dans cette séquence, les élèves doivent pouvoir participer activement et expérimenter directement leur environnement.

La fin : réunissez la classe pour réaliser une évaluation, échangez autour des découvertes, partagez les expériences, les sensations et les sentiments, racontez une histoire...

9. Différents lieux d'apprentissage : avantages et inconvénients

Le choix du lieu d'apprentissage revêt une importance centrale car il offre non seulement la salle de classe, mais également les situations d'apprentissage ainsi que le matériel didactique.

Pour faire votre choix, pesez-vous les questions suivantes :

- Quels thèmes et quels objectifs voudrais-je travailler en plein air ? Quels lieux naturels seraient les plus adaptés ?
- Ce lieu peut-il être atteint à pied depuis l'école ? Sinon peut-on s'y rendre en transports publics ? Ou bien l'établissement scolaire a-t-il ou la commune a-t-elle des cars ou des minibus à disposition ? N'oubliez pas que plus l'endroit est proche, plus l'organisation est facile, et plus vous vous y rendrez souvent avec la classe. Plus les enfants sont jeunes, plus ils se contentent de choses simples : un pré et quelques buissons peuvent très bien faire l'affaire.
- Comment est le chemin pour y aller ? Comment puis-je l'inclure dans ma planification ?
- Ce lieu me permet-il d'avoir une bonne vue d'ensemble de la classe ?
- Quels éléments naturels offre l'endroit ? Propose-t-il des espaces passionnants à escalader, à explorer, où se cacher, où courir, où se rassembler ?
- A quels dangers dois-je être attentif (pentes raides, routes et trafic routier, eau, arbres morts, branches mortes, plantes et champignons toxiques, déchets...) ?
- Y a-t-il un accès pour une ambulance ?
- L'endroit est-il couvert par le réseau de téléphonie mobile ?
- Est-il possible d'y travailler sans être dérangé par le bruit, les chiens, les promeneurs... ?
- Comment puis-je protéger la classe du vent et des précipitations (tendre une bâche, allumer du feu, construire un abri) ?
- Puis-je laisser des installations sur place ?
- Qui en est le propriétaire ? Ai-je besoin d'une autorisation de sa part ? Y a-t-il des moments et des zones où nous ne devons pas aller ?

La cour de l'école

La cour de l'école est l'endroit le plus proche et le plus facile à utiliser. La classe peut s'y rendre régulièrement, même pour une courte période. Si beaucoup sont bétonnées, la plupart comprennent quand même un arbre, des arbustes, une pelouse, quelques cailloux.

Toutefois, les possibilités d'activités y sont limitées, en raison du peu de matériel naturel à disposition et du risque important d'être dérangés par d'autres élèves.

© Incluez l'environnement culturel de la cour, notamment les bâtiments scolaires, pour proposer aux élèves des situations d'apprentissage réelles (mesurer la hauteur du bâtiment...).

Le parc

Il n'est pas rare qu'en ville, l'école ne soit pas loin d'un parc. Un parc urbain offre un cadre sûr, aux limites clairement visibles. Les enfants peuvent, à pied ou en transport public, y revenir avec leurs parents pendant le week-end et leur montrer ce qu'ils ont fait. Les visites au parc public permettent de porter un regard neuf sur la ville, centré sur le détail. La nature est partout : une plante croît à travers le béton, des insectes circulent sous l'écorce des platanes. Cet espace est particulièrement adapté aux activités sportives grâce à son terrain plat. Cependant, il est utilisé par d'autres groupes de personnes qui y déposent également leurs déchets, ce qui peut générer des dérangements et des dangers. L'immersion dans la nature s'y avère moins facile. Le parc offre peu d'éléments naturels et peu de terrain non structuré, ce qui exige de votre part un bon choix et une préparation rigoureuse des activités. Il y a moins de surprises naturelles et d'impulsions que dans un territoire plus proche de la nature, moins d'endroits intéressants, moins d'animaux sauvages.

© Prévoyez du matériel supplémentaire et exploitez l'environnement culturel sur le chemin menant de l'école au parc.

Le jardin

Jardins d'herbes aromatiques et médicinales, jardins potagers, vergers, jardins expérimentaux, jardins en permaculture, jardins partagés... Les jardins représentent des lieux naturels sûrs, aux limites claires et réservant peu de surprises et de dangers. Ils offrent en outre la possibilité de s'auto-provisionner en plantes, fruits et légumes, et sont donc particulièrement adaptés pour aborder l'alimentation, réaliser un travail qui fait sens, aménager l'environnement de manière créative, de même que vivre des expériences d'auto-efficacité et de maîtrise dans la nature. Les enfants peuvent y observer les cycles de vie de nombreuses plantes et apprendre à s'en occuper. Ils découvrent les rythmes végétaux, c'est-à-dire le rythme propre à la vie. Les enfants récoltent, goûtent le fruit de leur travail. Le jardin potager ou expérimental peut parfois être réalisé sur le terrain scolaire lui-même. Si la commune ou un privé le met à votre disposition, il vous faudra vérifier s'il y a des restrictions d'utilisation (pas de passage à travers le pré lorsque l'herbe est haute, récolte limitée, installations plus ou moins tolérées...), si un abri est disponible en cas de précipitations et définir qui s'occupe du jardin pendant les vacances scolaires. La place et les possibilités de bouger sont souvent réduites dans un jardin, vous ne pourrez peut-être pas y réaliser des activités de mouvement, les jeux et le jeu libre. Ce lieu sera donc à privilégier pour de courts moments plutôt que pour des demi-journées ou des journées entières.

© Choisissez de préférence un jardin avec suffisamment de place pour le jeu et le mouvement, ainsi qu'avec un espace expérimental, à l'intérieur duquel les élèves peuvent creuser, construire, courir, grimper, créer selon leurs idées. Cet espace expérimental consiste idéalement en du sable, de la terre, des cailloux et de l'eau. Cependant, un simple tas de terre ou de sable fait également l'affaire. Proposez plusieurs ateliers de travail. Les enfants peuvent soit suivre tous en petits groupes, soit rester à l'atelier qui les intéresse, autant de temps qu'ils le souhaitent.

Le pré

En milieu rural, il y a souvent un pré aux alentours de l'école. Il présente à peu près les mêmes avantages et inconvénients que le jardin. Un pré offre suffisamment d'espace, mais c'est un terrain avec peu ou pas de possibilités de grimper, et peu d'ombre. Il vous faudra demander la permission du propriétaire, sauf si le pré se trouve sur le territoire scolaire.

© Choisissez de préférence un pré qui offre des endroits ombragés et d'autres espaces naturels intéressants à explorer (ruisseau, haie, cailloux, talus). Renseignez-vous suffisamment tôt auprès du propriétaire pour savoir à quelles périodes vous ne pourrez pas vous rendre dans le pré avec la classe (période de fauchage...).

La haie

Certaines haies sont très riches en espèces et proposent des expériences naturelles intéressantes à différents étages. De petites comme de grandes espèces végétales et animales peuvent aisément y être observées, souvent mieux qu'en forêt.

© Choisissez une haie riche en espèces avec, aux alentours, de la place pour que les enfants puissent aisément travailler et circuler en toute sécurité : pas de champs cultivés ni de routes à proximité directe. Pensez bien à demander l'accord du propriétaire.

La forêt

La forêt est une salle de classe verte idéale. Elle constitue un parfait support pour nombre de domaines d'apprentissage : botanique, zoologie, écologie, climatologie, économie, géographie, histoire, culture, spiritualité, développement durable... La forêt offre de l'espace, des structures variées, du matériel naturel à foison, de l'ombre en été, une atmosphère relaxante et agréable, favorable à l'apprentissage. Petits inconvénients : elle se trouve souvent plus loin de l'école, et il vous faudra alors organiser le transport et éventuellement faire venir des accompagnateurs.

© Une sortie en forêt impliquant un budget pour les transports vaut la peine si elle est prévue au minimum sur une demi-journée, voire un jour entier.